

Mont-Saxonnex , le 13.10.2015

Monsieur Gilles de La Brière
Le Bété – 74130 Mont Saxonnex à

Monsieur Georges François Leclert
Préfet de Haute Savoie
Rue du 30ème Régiment d'Infanterie
BP 2332
74034 ANNECY CEDEX

Lettre ouverte.

Monsieur le Préfet

Lors de votre premier échec dans l'opération de 2013 visant à éradiquer les bouquetins porteur de la brucellose (le taux de contaminés étant passé de 15 à 40%), je n'avais pas jugé utile de vous écrire, pensant qu'une seconde opération serait menée de manière raisonnable et efficace.

Nouvel échec retentissant, 70 bouquetins abattus sans distinction entre les contaminés ou non, alors que vous avez déployé des moyens en hommes et matériel considérables (120 CRS + de 80 gendarmes+ 40 gardes + 20 personnels de l'environnement complémentaires, 2 hélicoptères) pour un cout supérieur à 800.000 euros, Ce qui fait un prix de revient du bouquetin supérieur à 10.000€ pièce.

Un certain nombre de bêtes ont été tirées dans le secteur du Roc des Tours, endroit où le taux de contamination est le plus faible, 10%, mathématiquement vous faites monter le taux moyen de ceux qui restent.

Mêmes causes, mêmes effets. La brucellose sera toujours bien présente. Second échec donc.

Mais cette fois je me trouve dans l'obligation d'attirer votre attention sur d'autres effets et de poser quelques questions.

Il y a eu sur le sommet la présence de gens. Vous aviez donné l'ordre de les faire évacuer par l'usage de la force publique, afin d'éviter un accident, après paiement d'une amende de 11€, c'est vrai que pour ce prix-là ils ont eu le retour par hélicoptère gratuit. Mesure à priori louable, encore eut-il fallu qu'elle soit parfaitement efficace. Ce n'a pas été le cas.

Il y a eu du monde toute la journée sur le massif, qui a été traversé de bas en haut, de l'est à l'ouest, de l'ouest à l'est et de haut en bas. L'accès s'est fait par de nuit par un sentier déjà très délicat de jour, dans des conditions mettant en grand danger de chute fatale, le retour s'est fait en redescendant par le col de l'Encrenas, en croisant une patrouille et sous le tir des gardes qui a provoqué de nombreuses chutes de pierres lesquelles ont obligé à chercher un abri dans une faille pendant plusieurs heures.

Monsieur le Préfet, en qualité de la plus haute autorité du département il vous appartient d'assurer la sécurité des habitants, donc de prendre des décisions raisonnables et efficaces, et d'en assurer l'exécution. Vous n'y êtes pas parvenu.

C'est un leurre de vouloir boucler hermétiquement ce massif, c'est un leurre que de penser abattre la totalité des animaux, depuis 2013 ils connaissent les fusils. Certes ils sont vulnérables, mais ils savent fuir. J'en ai vu 3 dans le virage au-dessus du village de Thuet, à 2 km de Bonneville, bon début pour la dissémination de l'épidémie.

Par manque d'évaluation de la réalité, de précaution, refus d'écoute

Vous avez mis la vie d'autrui en danger.

Tant celle des « activistes », terme d'ailleurs fort inapproprié, que celle des représentants de la loi.

Une balle perdue, un ricochet, une chute de pierre, ou une glissade mortelle sont des risques permanents. Je pense que les hommes du PGHM, que les montagnards estiment beaucoup, et à juste titre, du fait de leur dévouement pour sauver des personnes en difficultés se sont rendus compte des risques propres à une montagne comme le Bargy.

Je reviens sur le terme « activiste ». Monsieur le Préfet vous êtes mal informé.

Ces « activistes » ne viennent pas comme vous le dites dans vos déclarations dans la presse, des départements voisins, mais, tous de Haute Savoie, et pour une bonne partie du village de Mont Saxonnex.

Ajoutant, ce qui est erroné et à la limite de la désinformation, sinon de l'intox (Il faut bien trouver des coupables) qu'ils ont fait fuir les animaux.

Le bouquetin lorsqu'il fuit, grimpe de plus en plus haut, ce qui réduit son espace d'évolution, et il ne quitte pas le massif. Pour le faire partir vers le bas il faut des hélicos et lui tirer de dessus.

Vous ne pouviez pas remplir vos objectifs d'élimination de 200 à 250 bêtes. Irréaliste, ils n'y sont pas.

J'ai participé en septembre à un comptage. Nous n'avons répertorié que 160 bouquetins, même en tenant compte d'une marge d'erreur le compte n'y sera pas. Moins il y en a, plus il sera difficile d'en abattre.

L'échec était dans les préalables erronés et la méthode inadaptée.

Quant aux documents saisis sur un « activiste » arrêté sur le sommet après une poursuite en hélicoptère (joli western), et dont le sac a été fouillé dans des conditions discutables, ils se résument à une liste d'une dizaine de numéros de téléphone, joli butin. Cet homme est également inculpé pour détention d'une arme blanche constituée d'une scie pliante qu'il avait amenée pour se faire une litière de branches de sapin. Ne sommes-nous pas dans la farce ?

Non seulement je suis l'un de ces « activistes », terme que je réfute, mais j'habite au Bété, hameau de Mont Saxonnex dans l'espace que vous avez fait cerner, sinon boucler pendant deux jours.

Je suis allé, ces dernières semaines, plusieurs fois sur les sommets dans éventualité d'entamer le dialogue avec les exécutants de votre projet, les gardes. Je ne les ai jamais rencontrés. Il est vrai que me déplaçant de nuit pour être avant eux sur les sommets, je ne pouvais avoir la certitude d'être présent le même jour qu'eux.

Je fréquente ce massif depuis 1955, en connais tous les passages et accès, je peux vous dire qu'il y a au moins 8 possibilités pour atteindre les sommets en partant sur la face Nord du Massif, sans parler des voies d'escalades qui nécessiterait du matériel.

Quant au terme « d'activiste », en parlant de l'homme que je suis, près de 75 ans, ayant fait une carrière de chef d'entreprise et d'industriel, présidé de nombreuse organisations professionnelles, administratives ou sociales, il semble cocasse. Mais ne me fait pas rire, c'est en utilisant de tels termes que l'on crée des situations de tension, des frustrations et des rancunes.

Par ailleurs, Monsieur Le Préfet, vous qui êtes toujours si bien renseigné, pouvez-vous m'expliquer la présence, il y a un peu plus d'un mois, d'un bloc de sel dans les falaises des Rochers de Leschaux, sur un espace herbeux entre deux barres rocheuses, dans une zone inaccessible au bétail ?

Ce bloc de sel, sur lequel j'ai surpris deux bouquetins, donc fréquenté par les autres, ainsi que par des chevreuils et des sangliers, à quoi sert-il sinon à répandre la maladie ? Qui sont les coupables : gardes, chasseurs, éleveurs, inconscients ? Acte d'une grande incivilité et imbécile, acte criminel ?

Une action propre à éviter la diffusion de la maladie aurait été d'enlever ce bloc de sel, mais pour cela il fallait le voir, et savoir où il est. Ce n'est pas une douzaine de gardes, si dévoués soient-ils, pour tout le département qui peuvent faire un tel travail seuls.

Grace à vous nous avons vécu deux journées de stress, présence de forces de l'ordre de jour et de nuit, interception sur les routes, bruits d'hélicoptère, détonations, transports de cadavres (bouquetins), bref une ambiance de guerre qui m'a rappelé celle des années 1960-1962 vers la fin de la guerre d'Algérie.

Mais à quoi jouez-vous donc Monsieur le Préfet : à la guerre, aux gendarmes et aux voleurs, les gendarmes y étaient, et les voleurs alors ?

Reprenez vos esprits. Cessez de mettre des gens en danger, il finira par arriver un accident. Négociez et trouvez une solution efficace, acceptable par les différents acteurs, et d'un cout raisonnable (Ce n'est pas vous qui payez ces dépenses sans résultat, mais nous les contribuables).

La solution des questions sanitaires est d'abord dans les mains des services spécialisés, vétérinaires, scientifiques, à eux de trouver la solution, à vous de la mettre en œuvre.

Ce qu'il faut éradiquer, **c'est la brucellose**, pas les bouquetins.

On attend des résultats.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de mes sentiments distingués.

Gilles de La Brière